

# LES TÉMÉRAIRES

Zola et Méliès au cœur de l'Affaire Dreyfus

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**



UNE COMÉDIE HISTORIQUE DE  
**JULIEN DELPECH & ALEXANDRE FOULON**

MISE EN SCÈNE  
**CHARLOTTE MATZNEFF**

**ARNAUD  
ALLAIN**

**STÉPHANE  
DAUCH**

**ARMANCE  
GALPIN**

**ROMAIN  
LAGARDE**

**BARBARA  
LAMBALLAIS**

**SANDRINE  
SEUBILLE**

**THIBAUT  
SOMMAIN**

MUSIQUES MEHDI BOURAYOU COSTUMES CORINNE ROSSI LUMIÈRES MOÏSE HILL SCÉNOGRAPHIE ANTOINE MILIAN ASSISTANTE MISE EN SCÈNE MANOULIA JEANNE



**01 48 07 52 07**

[www.comedie-bastille.com](http://www.comedie-bastille.com)  
5, rue Nicolas Appert, 75011 Paris - Métro Richard-Lenoir

## LES TÊMÉRAIRES : UNE COMÉDIE HISTORIQUE

1894, l'**Affaire Dreyfus** divise la France.  
Un Capitaine est accusé d'espionnage et déclaré coupable.

En plein succès littéraire et contre l'avis de son éditeur,  
**Zola** enquête sur le cas Dreyfus.  
Depuis son studio de cinéma, **Méliès**, lui, s'engage à dénoncer un mensonge d'État.  
Malgré les menaces et soutenus par leurs femmes,  
l'un écrit l'article le plus connu de l'histoire,  
l'autre réalise le premier film censuré au monde.

Fausse rumeur et antisémitisme n'arrêtent pas ces Téméraires,  
qui, armés de leur courage et d'un sens du devoir hors du commun  
font éclater la vérité.

7 comédiens interprètent 30 personnages et amènent du rire au milieu de la haine.

**L'Histoire est en marche, rien ne l'arrêtera plus.**

### SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de ce spectacle riche de tableaux traversés par des chassés croisés de personnages, s'articule autour d'un élément scénique fort autour duquel tout gravite : un impressionnant meuble de bureau polymorphe, qui dans un esprit inventif se transforme tanto en espace de travail, celui de Zola, mais aussi parfois en piano, en quai de gare, en comptoir de café, en bureau de réunion, en salle de cinéma...

Cet espace conceptuel, celui du bureau, du lieu de l'écriture et de l'imagination, est bordé d'une verrière, témoignage de la modernité d'une époque, hommage aux ateliers de création de Méliès.

L'architecture de verre et d'acier est ouverte sur un ailleurs, parfois sombre, parfois lumineux, au travers duquel se dessine dans la lumière vacillante d'un projecteur les premiers pas du cinéma et les silhouette qui ont fait l'histoire.

La musique est quant à elle omniprésente et joue un rôle essentiel. Elle nous plonge dans la recherche de vérité d'Emile Zola, puis bascule de nouveau le spectateur dans celle de Georges Méliès. Elle le fait voyager dans Paris, dans les imprimeries, dans la rue, chez Zola mais aussi sur le lieu de tournage du film.

Elle accompagne les moments forts de la pièce, les mouvements de l'âme et agit comme un révélateur d'émotions. C'est une autre parole qui se mélange.



## 7 COMÉDIENS INTERPRÈTENT 30 RÔLES

Romain Lagarde : Emile Zola

Stéphane Dauch : Georges Méliès et Charpentier

Sandrine Seubille : Alexandrine Zola

Barbara Lamballais : Jeanne, Edith, journaliste et serveuse anglaise

Antoine Guiraud ou Arnaud Allain: Marcel, Bernard Lazard, Auguste Kestner, Clemenceau, Client bar

Armance Galpin : Eugenie Méliès, Joséphine, journaliste, vendeur de journaux

Thibault Sommain : Alphonse Daudet, Rodays, employé de Clemenceau, juge, vendeur de journaux, serveur, serveur italien, Jean, journaliste

## LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

### EMILE ZOLA

Il naît à Paris mais passe son enfance à Aix- en-Provence.

La mort du père a laissé la famille en difficulté financière, et Émile est très vite contraint d'abandonner ses études.

Il rentre dans le milieu de l'édition comme commis chez Hachette puis dès 1866, il décide de vivre de sa plume. En 1867 paraît Thérèse Raquin qui fait scandale pour la noirceur de l'histoire et le caractère dépravé de ses personnages. Ce roman jette surtout les prémices du mouvement naturaliste, qui associe au récit une étude quasi scientifique du comportement humain. L'Assommoir, septième roman du cycle des Rougon-Macquart, publié en 1877 est son premier grand succès littéraire. En 1894, l'affaire du capitaine Dreyfus éclate et divise la France. Émile Zola prend sa défense dans un article historique, J'accuse ... ! publié dans l'Aurore et qui lui vaut une condamnation pour diffamation le poussant à l'exil en Angleterre.

Il meurt peu après son retour à Paris et ses cendres sont déplacées au Panthéon en 1908.



### GEORGES MÉLIÈS

Georges Méliès est un réalisateur de films français. Il est considéré comme l'un des principaux créateurs des premiers trucages du cinéma et d'effets spéciaux (arrêt de caméra, surimpression, fondus, grossissements et rapetissements de personnages). Il a fait construire le premier studio de cinéma créé en France.

Venu du monde du spectacle et de la magie, il découvre le cinématographe lors de la première projection publique donnée par les frères Lumière le 28 décembre 1895. Il réalise près de 600 films, pleins de magie et d'ingéniosité, apportant la dimension artistique à une industrie naissante. Il est le premier à réaliser un film politique en 1899 sur « L'Affaire Dreyfus ». Georges Méliès connut une renommée mondiale avec le film Le Voyage dans la lune (1902) avant de finir ruiné. Il a réalisé plus de 500 œuvres montrant une grande virtuosité dans tous les arts. C'était un homme-orchestre et un véritable magicien: bon décorateur, peintre, sculpteur, costumier. Il eut même l'idée de devenir poète dans sa jeunesse.





### **BERNARD LAZARE**

Contacté directement par le frère d'Alfred Dreyfus, Mathieu, il est le premier journaliste à rassembler les preuves de l'innocence de Dreyfus. Il publie son premier mémoire « L'Affaire Dreyfus – Une erreur judiciaire », en Belgique début novembre 1896.

Se fondant sur un article de « L'Éclair » du 15 septembre 1896 révélant l'illégalité du procès de 1894, Lazare démonte l'accusation point par point et demande la révision du procès.



### **ALEXANDRINE ZOLA**

Enfant de l'assistance publique, c'est elle qui guide son mari Émile Zola dans les "bas-fonds" de Paris. Elle sera à l'origine de L'Assommoir et du Ventre de Paris. Lorsque l'affaire éclate elle va soutenir son mari dans toutes les démarches de recherches, de vérité, et d'écriture.



### **AUGUSTE SCHEURER-KESTNER**

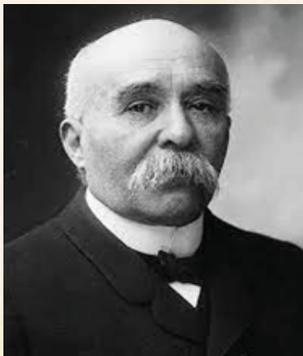
«L'homme à la vie de cristal» : c'est ainsi qu'Émile Zola en novembre 1897, décrit Auguste Scheurer-Kestner alors vice-président du Sénat, seul haut personnage de l'État qui se soit dès lors engagé aux côtés des dreyfusards. Cet engagement aux côtés des dreyfusards lui vaut d'être violemment attaqué par la presse. Il rencontre Emile Zola à qui il donnera toutes les informations concernant l'affaire Dreyfus.



### **GEORGES CHARPENTIER**

Georges Charpentier éditera les écrivains les plus marquants de son temps : Flaubert, Maupassant, et Zola, dont il est aussi un ami fidèle. Il est aussi son principal soutien dans l'affaire Dreyfus.

C'est lui qui va mettre en relation Georges Clémenceau et Emile Zola pour publier « J'accuse » dans le journal « l'Aurore ».



### **GEORGES CLÉMENCEAU**

Un tigre dans l'affaire Dreyfus. Au départ Clémenceau refuse de s'engager croyant à la culpabilité du capitaine Dreyfus.

Informé des derniers développements de l'affaire par son ami et collaborateur de « l'Aurore » Arthur Ranc, Clémenceau va à la rencontre d'Auguste Scheurer Kestner, qui le convainc de l'irrégularité des procédures menées à l'encontre d'Alfred Dreyfus. Clémenceau publie alors « J'accuse » d'Emile Zola, et lui trouve son célèbre titre.



### **EUGÉNIE MÉLIÈS**

Femme de Georges Méliès, elle travaille avec lui à la « Starfilm » et participe à la fabrication de ses films. Lorsque Georges décide de réaliser un film sur l'affaire Dreyfus, elle va soutenir son mari jusqu'au bout, participant elle-même dans certaines scènes du film.

Elle sait que le risque financier est grand pour leur entreprise, car c'est la première fois qu'un film aussi long, de 10 minutes est créé.

## EXTRAITS

### **Georges Clémenceau**

« C'est-à-dire que « Lettre à Monsieur Félix Faure, président de la République », ça fait un peu long. Si vous voulez de l'impact, de la puissance, il faut, du court, de l'incisif et du marquant... Bref, en un mot résumer votre colère.

Et ce mot, vous le savez, il n'y en a qu'un... »

### **Emile Zola**

« J'accuse »

\*\*\*\*\*

### **Georges Méliès**

« Nous allons faire un film de 10 minutes ! »

### **Eugénie Méliès**

« Mais qu'est-ce que tu vas bien pouvoir raconter pendant 10 minutes ? »

### **Georges Méliès**

« L'affaire Dreyfus ! »

\*\*\*\*\*

### **Emile Zola**

« La vérité est en marche, et rien ne l'arrêtera »

## JULIEN DELPECH ET ALEXANDRE FOULON - CO-AUTEURS

Comment se fait-il que tout le monde sache qu'Emile Zola a écrit « J'accuse » dans l'Aurore il y a plus de cent vingt ans. Si l'on considère que nous sommes bien incapables de dire qui a écrit la semaine dernière dans tel ou tel journal, cela n'a-t-il pas quelque chose de remarquable ? Imaginez à quel point cet écrit a dû être retentissant pour que son écho nous soit parvenu...

Si aujourd'hui l'engagement de Zola nous paraît naturel, rien dans sa vie d'alors ne semblait devoir le pousser à s'engager dans ce combat où il perdrait tout - fors l'honneur.

Ce qui nous a intéressés en tant qu'auteurs, c'est de restituer ce geste incroyable tout en évitant l'hommage lénifiant. Nous voulions le rendre vivant.

Or un jour, nous avons découvert que Georges Méliès - prestidigitateur et cinéaste - s'était aussi engagé dans cette « Affaire ». Et qu'il l'avait fait d'une manière complètement novatrice en créant un film de 11 minutes, un record pour l'époque. Ce film est d'ailleurs aujourd'hui considéré comme l'ancêtre des actualités françaises, elles-mêmes ayant inspiré nos journaux télévisés actuels.

En imaginant les conditions artisanales d'un tel film (le cinéma n'ayant que 4 ans d'existence à ce moment-là), nous pouvions inviter la comédie sur le terrain de la sombre « Affaire Dreyfus » qui divisa la France pendant plus de 10 ans.

Nous avons fait le choix d'amener du rire au milieu de toute cette haine, pour mieux mettre en lumière le courage de ces Téméraires.

## CHARLOTTE MATZNEFF - METTEUSE EN SCÈNE

J'aime le théâtre populaire. Au sens noble du terme.

Le théâtre qui permet, grâce à différentes grilles de lecture, d'être accessible à tous.

Un théâtre qui ne met personne à la porte.

« Les téméraires » est une pièce sur le courage et sur le devoir. Mais elle ne moralise personne. Elle donne juste à voir. Elle donne à voir le courage de Dreyfus, le courage de Zola, le courage de Méliès et enfin le courage de leurs femmes qui les ont soutenus et aidés dans leur combat pour la vérité.

L'intelligence de cette pièce est d'avoir mis en parallèle l'histoire de Zola qui se bat pour faire libérer Dreyfus et le tournage du film de Méliès sur l'affaire Dreyfus. On explique ainsi l'affaire Dreyfus avec un prisme extrêmement joyeux et ludique.

Le tournage permet de grandes touches de légèreté au sein de cette terrible histoire.

Aussi ai-je imaginé un dispositif scénique qui mette au centre de l'action un piano. Le piano d'Alexandrine (la femme de Zola) qui accompagne, comme par magie, comme par hasard, les séquences muettes du film de Méliès. Elle est chez elle, elle joue du piano et de l'autre côté de la scène se tourne le film muet sur l'affaire Dreyfus. Comme une interaction, un trait d'union qui relie ces deux grands hommes que sont Émile Zola et Georges Méliès.

Mes mises en scènes sont guidées par le rythme. Le rythme du corps. Le rythme de la langue. Le rythme de la musique. Je suis obsédée par le tempo du spectacle. Celui intrinsèque à chaque scène et celui qui fait le tout d'un spectacle. Celui qui unifie et qui rassemble et qui fait que tous les comédiens sont à l'unisson pour raconter la même histoire.

## MEHDI BOURAYOU - COMPOSITEUR

Comme une cerise sur le gâteau, un piano au centre de la scène.

On y verra les deux femmes aimées d'Emile Zola s'y succéder pour jouer de la musique.

Et on entendra Alexandrine Zola s'essayer au Cakewalk, ancêtre du Ragtime, sorte de danse apparue dans les plantations de Floride dans les années 1850 durant lesquelles les esclaves parodiaient leurs maîtres. Le prix attribué au champion était un gros gâteau enveloppé dans une feuille de chou.

Une feuille de chou au centre de l'Affaire.

Un Cakewalk infernal ou salvateur.

Un piano au centre de la scène.

## L'AFFAIRE DREYFUS

L'affaire Dreyfus, de 1894 à 1906, est une nouvelle épreuve pour la III<sup>ème</sup> République, après le scandale de Panama qui rejaillit gravement sur certains dirigeants politiques et déclenche une vague d'antiparlementarisme et d'antisémitisme.

Le **Général Mercier**, ministre de la Guerre, ordonne l'arrestation du capitaine français Alfred Dreyfus. L'officier d'origine alsacienne et de confession juive est accusé d'avoir délivré des renseignements militaires confidentiels à l'Allemagne. Il sera inculpé sur simple ressemblance d'écriture sur un bordereau trouvé à l'Ambassade d'Allemagne à Paris. Le 5 janvier 1895, Alfred Dreyfus perd son titre de capitaine dans la cour d'honneur de l'école militaire, à Paris, devant 4 000 soldats et 20 000 civils. Il est emprisonné à perpétuité dans un bagne de l'Île du Diable, en Guyane.

En 1896, une contre-enquête menée par le **Lieutenant-Colonel Picquart** du service de renseignement établit la culpabilité du **Commandant Esterhazy** et démontre la fabrication d'un faux accusant injustement le Capitaine Dreyfus. Le 11 janvier 1898, Esterhazy est acquitté par un conseil de guerre. Le 13 janvier est publié dans le journal L'Aurore un article d'**Émile Zola** intitulé « J'accuse », visant à déclencher contre lui un procès et à démentir les propos tenus à la Chambre des députés par **Jules Méline** : « Il n'y a pas en ce moment, il ne peut pas y avoir d'affaire Dreyfus. » Zola est inculpé et condamné à un an de prison. Deux camps s'opposent dans le pays. En août 1898, une nouvelle enquête, ouverte par le Ministre de la guerre, établit qu'un faux a en réalité été fabriqué par le **commandant Henry**, qui se suicide peu après en prison. **Charles Maurras** estime qu'il s'agit d'un faux patriotique ne remettant pas en cause la culpabilité de Dreyfus.

Bien que la Cour de cassation ait cassé l'arrêt condamnant Dreyfus, le Conseil de guerre condamne cette fois Dreyfus, le 7 août 1899, à dix ans avec les circonstances atténuantes. Le 19 septembre 1899, le Président de la République, **Émile Loubet**, le gracie.

## LE PREMIER FILM HISTORIQUE DE GEORGES MÉLIÈS

Georges Méliès a réalisé en 1898 le film intitulé «L'affaire Dreyfus», composé de 11 tableaux et il est d'une durée de 13 minutes : un exploit pour l'époque.

Le film prend position il soutient le capitaine Dreyfus. La diffusion du film provoquant des émeutes il fut censuré en France. Mais ce dernier rencontra un large public en Italie et en Angleterre et même aux États-Unis.

Ce film a une place centrale dans l'histoire du cinéma car il est considéré comme le premier film documentaire. La Pathé - concurrent de Méliès à l'époque - s'en inspira pour créer les actualités cinématographiques, qui deviendront le JT avec l'avènement de la télévision.

Cette affaire sera une des plus médiatisées en France. Des journaux tels que « La libre parole », « La croix », « L'antijuif », « l'écho de Paris », « Le petit journal » ne cessent de faire des articles avec leur plumes antisémites. La majorité des journaux sont d'ailleurs antidreyfusard. Mathieu Dreyfus, le frère d'Alfred, constitue le tout premier groupe de résistance dont l'avant-garde est incarnée par le journaliste Bernard Lazare. Ce dernier combat l'influence de l'antisémite Édouard Drumont, qui a publié en 1886 son pamphlet «La France juive».

Bien avant Émile Zola, Bernard Lazare entreprend la rédaction d'un premier mémoire sur l'affaire et rassemble les premiers éléments d'enquête de l'Affaire sans revendiquer encore la moindre vérité. Progressivement, la connaissance de nombreuses pièces du dossier secret, entre 1896-1897, nourrissent le sentiment d'une condamnation infondée. Ce qui opère une certaine prise de conscience. Certains journaux se revendiquent alors Dreyfusard comme « L'Aurore », « La Lanterne », « Le journal du peuple » ou encore « La petite république ».



- **L'affaire Dreyfus / La IIIe République (Histoire-Géographie)**

La pièce permet de suivre les principaux moments de L'Affaire Dreyfus : d'une part en suivant l'engagement d'Emile Zola durant toute l'Affaire, d'autre part à travers le tournage du film éponyme de Georges Méliès, premier film documentaire de 11 minutes, un exploit technique pour l'époque. Méliès dirige des comédiens amateurs auxquels il doit expliquer les situations qu'ils ont à tourner. Ce processus permet aux protagonistes eux-mêmes de commenter les événements à interpréter. Ce traitement original amène un regard neuf, en double lecture, instructif et amusant.

- **La justice (Enseignement moral et civique)**

Le thème de la justice est omniprésent dans la pièce.

Avec la rédaction de son "J'accuse", Zola vise en réalité à être poursuivi devant un tribunal civil afin de pouvoir débattre du procès militaire du Capitaine Dreyfus.

La pièce permet de mesurer à quel point cette démarche est risquée pour lui et fait apparaître en creux l'importance que revêt la justice à ses yeux, puisqu'il est prêt à remettre en cause sa situation privilégiée, étant alors l'auteur le plus populaire de son époque.

Le thème de la justice est aussi traité sous l'angle de la parodie avec la scène du film de Georges Méliès où l'on voit le verdict du procès du commandant Esterhazy. En rejouant de manière caricaturale ce procès militaire à huis-clos, la pièce met en avant ce déni de justice par une double mise en abyme comique.

- **La désinformation**

La pièce aborde également le thème de la désinformation. L'état-major de l'armée - se rendant compte de son erreur - mène une grande campagne de désinformation dans la presse. Contrairement à des sujets plus actuels dont l'approche peut être délicate, la pièce permet ici d'analyser ce phénomène de manière plus sereine, L'Affaire Dreyfus ne suscitant plus de débats à l'heure actuelle.

- **L'antisémitisme et l'opinion publique**

Dans la France du XIXe siècle, l'antisémitisme est très présent : cela apparaît de manière très directe dès la deuxième scène avec la rixe du bar. Le spectacle permet d'interroger les mécanismes de son développement.

Tout d'abord, l'antisémitisme surgit dans la sphère privée au travers d'une scène entre Emile Zola et Alphonse Daudet. Ce dernier est persuadé, à cause d'un passage de L'Argent, que Zola est antisémite ; dès lors, l'auteur des Rougon-Macquart se sent obligé de publier une tribune dans la presse intitulée Pour les Juifs. La presse conservatrice et antisémite de l'époque va répondre à cette tribune. Elle prend pour cible Zola qui est traîné dans la boue. Cette même presse forgeant une bonne partie de l'opinion publique, Zola reçoit de plus en plus de lettres de menace et est même victime d'un attentat.

Enfin, devant son éditeur, Emile Zola fait une analyse de la propagation du phénomène antisémite avec la presse comme amplificateur majeur.

- **Médias et censure**

La censure est abordée à travers deux médias : la presse et le cinéma. La censure d'Etat se donne à lire à travers la décision du gouvernement d'interdire la diffusion du film de Georges Méliès : le film sur l'affaire Dreyfus sera d'ailleurs le premier film censuré.

La pièce aborde aussi l'auto-censure par les journaux eux-mêmes : Zola cherchant coûte que coûte à diffuser ses articles, le spectateur est invité à découvrir l'univers de l'édition de la presse de l'époque. Dans ce foisonnement de journaux (plus de 80 rien qu'à Paris), les réalités économiques décident souvent de la teneur des articles, incitant les éditeurs à censurer leurs auteurs.

## ▪ Mémoire et citoyenneté / La politique mémorielle

A travers le travail complémentaire de ces deux artistes pour le rétablissement d'une vérité, on montre comment la maîtrise d'un média peut servir un engagement citoyen.

La politique mémorielle à l'égard des ces deux grands hommes a été bien différente.

Georges Méliès, un des plus grands pionniers du cinéma, est mort ruiné et oublié de ces contemporains, la quasi-totalité de son œuvre ayant été brûlée.

Emile Zola, considéré comme le premier intellectuel, a été panthéonisé quelques années seulement après sa mort, cette décision ayant néanmoins entraîné de nombreux débats au Parlement entre la gauche de Jean Jaurès et l'extrême droite de Maurice Barrès.

## ▪ La vérité (philosophie)

Cette notion peut être abordée selon trois axes différents.

Ainsi, la pièce montre parallèlement un Zola défenseur de la vérité à travers son engagement dans l'affaire Dreyfus, et un Zola pratiquant le mensonge dans l'espace intime, ce que l'on constate au travers de sa double vie.

Un débat sur l'image et la vérité est amené par le projet de Georges Méliès, essayant de faire « aussi vrai que possible » avec son film.

Enfin, avec le bord-plateau et en étudiant le texte de la pièce, il est possible de questionner le projet même du spectacle : peut-on, sur scène, condenser quinze ans d'histoire en une heure et demi et rester fidèle à la vérité ?

# POUR ALLER PLUS LOIN

- Définir le thème « téméraire » ?
- Pourquoi cette pièce regroupe-t-elle des « Téméraires » ?
- Quels sont les personnages principaux de cette pièce ?
- Quels sont les autres personnages célèbres de cette pièce ?
- Quelle est la différence entre la vérité et la vraisemblance ?
- Comment évolue la liberté de la presse sous la III<sup>ème</sup> république ?
- Quelle place accorde-t-on à l'armée sous la III<sup>ème</sup> république ?
- Qu'est-ce que l'antisémitisme et pourquoi évolue-t-il pendant l'affaire Dreyfus ?
- Qu'est-ce que l'affaire Dreyfus ?
- Citez les principales dates clés de cette affaire ?
- Comment définir les Dreyfusards et les antidreyfusards ?
- De quoi Alfred Dreyfus est-il accusé ? qui est le véritable coupable ?

## ANALYSE DU TEXTE «J'ACCUSE»

- Quelles phrases montrent l'envie de vérité de Emile Zola dans le texte « j'accuse ? »  
Déterminez le champ lexical de l'honneur et du courage.
- Quels sont les noms des principaux suspects que Zola dénonce ?
- Pourquoi Emile Zola publie ce texte ?
- Imaginez la mise en scène que Charlotte Matzneff peut faire à ce moment précis de la pièce.
- Connaissez-vous des personnes célèbres qui s'engagent ou se sont engagés comme Emile Zola et Georges Méliès ?



## ATELIER 1 / QUIZ - INFO OU INTOX ?

Les jeunes sont répartis en plusieurs groupes, chaque groupe possédant une pancarte « Vrai » et une pancarte « Faux ». Nous soumettrons différentes informations sous forme d'actualités aux élèves qui devront réfléchir ensemble et tenter de discerner l'info et de l'intox.

**Objectifs :** Écouter les autres, cohésion de groupe, discernement, sensibilisation à la désinformation.

**Durée :** 30 min

## ATELIER 2 / À VOUS LA PAROLE !

Les élèves expriment leurs ressentis, impressions, avis sur les thématiques abordées pendant le spectacle et concluent eux-mêmes l'atelier en se questionnant sur les sujets qui leur semblent toujours d'actualité (racisme, justice, rôle des médias et de la société...).

**Objectifs :** Écouter les autres, exprimer ses opinions devant un groupe ; mener une réflexion sur un sujet, mener un débat.

**Durée :** 45 min

## ATELIER 3 / CINÉMA ET ACTUALITÉS

Après la projection d'un extrait du film de Méliès, nous étudierons ensemble le traitement de l'actualité dans le cinéma contemporain.

**Objectifs :** Réfléchir sur des questions contemporaines et le rôle des médias.

**Durée :** 45 min

## ATELIER 4 / PRATIQUE THÉÂTRALE ET IMPROVISATION

Après analyse d'une question d'actualité, les jeunes sont amenés à adapter un paragraphe de leur propre « J'accuse ». Après un bref échauffement physique et vocal, les élèves volontaires pourront rejouer un passage du spectacle en mettant en scène leurs propres mots.

**Objectifs :** Réfléchir à une ou plusieurs situations actuelles par le jeu de rôle.

**Durée :** 1h30



## DISCUSSIONS AVEC LES ARTISTES À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

### Echange spontané :

Les comédiens sont présents pour répondre aux questions des élèves.

### Echange autour de la création d'un spectacle :

Costumes, scénographie, musiques, constitution de l'équipe, choix de la mise en scène.

### Discussions thématiques :

Nous discuterons du lien entre forme et fond, les rapports de subordination, la place des femmes, le rôle des médias et de l'opinion publique, l'idée de justice et de vérité.

## UNE NOUVELLE COLLABORATION

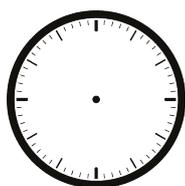
### Le Grenier de Babouchka

La compagnie Le Grenier de Babouchka, a été créée en 2003. « Babouchka » c'est « Grand-mère » en russe. Celle qui aide les enfants à s'endormir en leur racontant des histoires ou des légendes et qui leur transmet le savoir et la sagesse avec bienveillance...

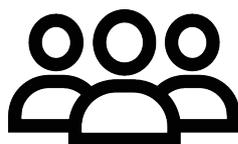
C'est donc tout naturellement que les premières présentations de la compagnie furent destinées au jeune public. La compagnie s'oriente progressivement vers des oeuvres du répertoire classique grâce à sa rencontre avec Jean-Philippe Daguerre qui en devient le metteur en scène officiel. Aujourd'hui Charlotte Matzneff, initiatrice de la compagnie, signe sa quatrième mise en scène. Une rencontre entre deux jeunes auteurs et elle donna naissance aux « Téméraires ». Toujours avec ce souci de transmettre, Le grenier de babouchka s'empare des plus grandes histoires et y redonne vie. Sa mission ? Nous offrir avec magie et jubilation, les trésors que nos ancêtres nous ont laissés au grenier.

### Théâtre Comédie Bastille / Marilu Production

2009, Christophe SEGURA crée Marilu Production-Diffusion. Société de production qui produit à Paris, en tournée et au Festival d'Avignon OFF comme Célémène et le cardinal de Jacques Rampal, Adolf Cohen de Jean-loup Horwitz, Lapidée de Jean Chollet-Naguel, Renata de Stéphan Druet, Orphans de Lyle Kessler, Ciao Amore de Jerome l'Hotsky, Psycause(s) de Josiane Pinson, Une diva à Sarcelles de Virginie Lemoine, Le bal d'Irene Nemirovsky, Kean d'Alexandre Dumas mis en scène par Alain Sachs... En 2015 Marilu Production rachète Cibyl Productions avec le théâtre de la Comédie Bastille et il en devient naturellement le directeur et programmateur. Il y produit Renata, Célémène et le cardinal, Evita, Adolf Cohen, Lapidée, Moïse, Dalida et moi, Le ticket gagnant, Le malade imaginaire en la majeur, et la pièce Et pendant ce temps simone veille à l'affiche depuis 2016 avec + de 1000 représentations... Jean-Claude Lande a rejoint l'équipe de Marilu Production.



**DURÉE** 1h30



**TOUT PUBLIC**  
**SCOLAIRES : 2ND DEGRÉ**

**INFORMATIONS**

**LOCATIONS, GROUPES, SCOLAIRES** THÉÂTRE COMÉDIE BASTILLE

MARIE-FRANCE BOUCHARD - 01 48 07 52 07 - [mf.bouchard@comedie-bastille.com](mailto:mf.bouchard@comedie-bastille.com)

**PRESSE** PASCAL ZELCER

06 60 41 24 55 - [pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

**DIFFUSION** MARILU PRODUCTION

BERTRAND SKOL - 01 49 49 00 09 - [bertrand@marilu.fr](mailto:bertrand@marilu.fr)